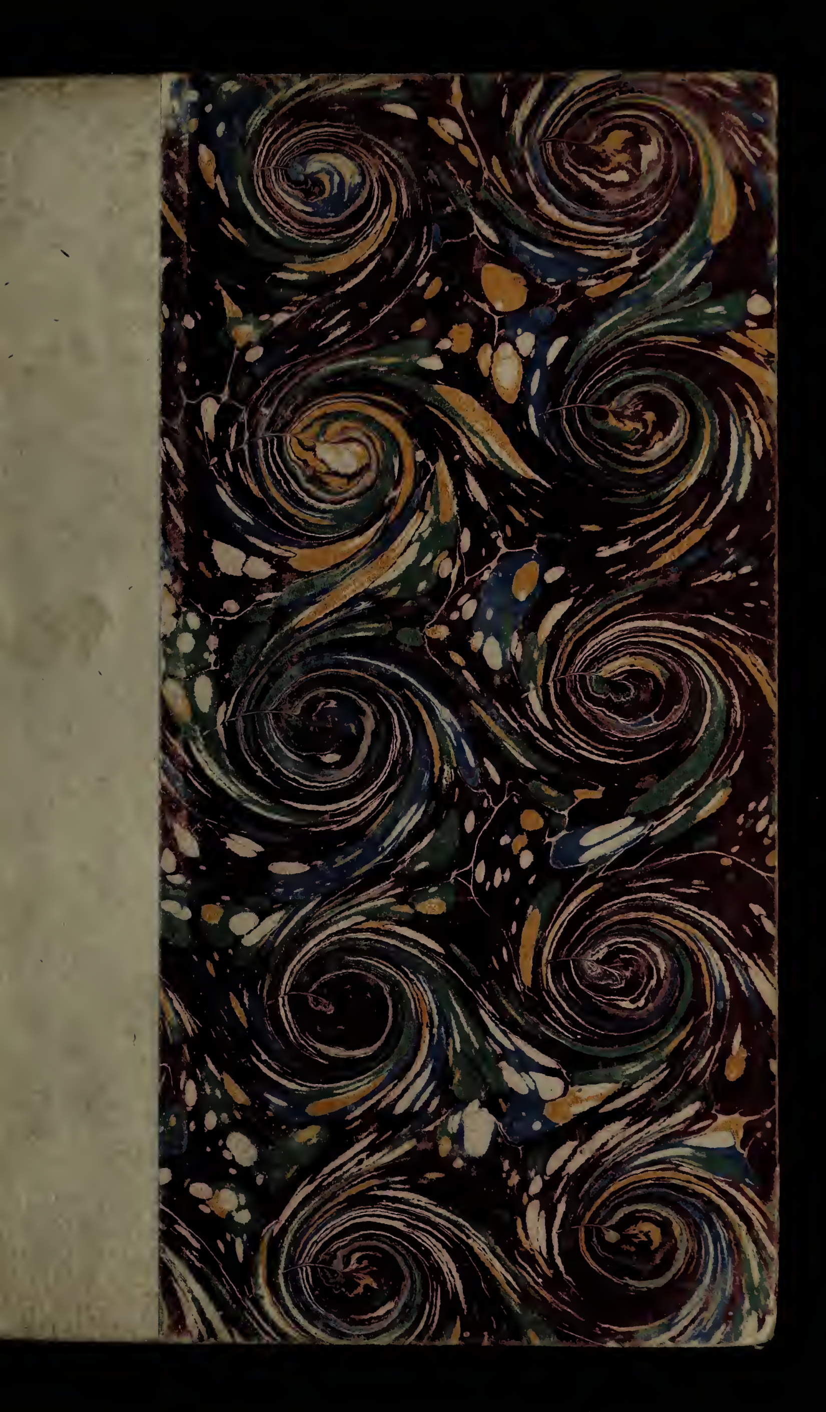
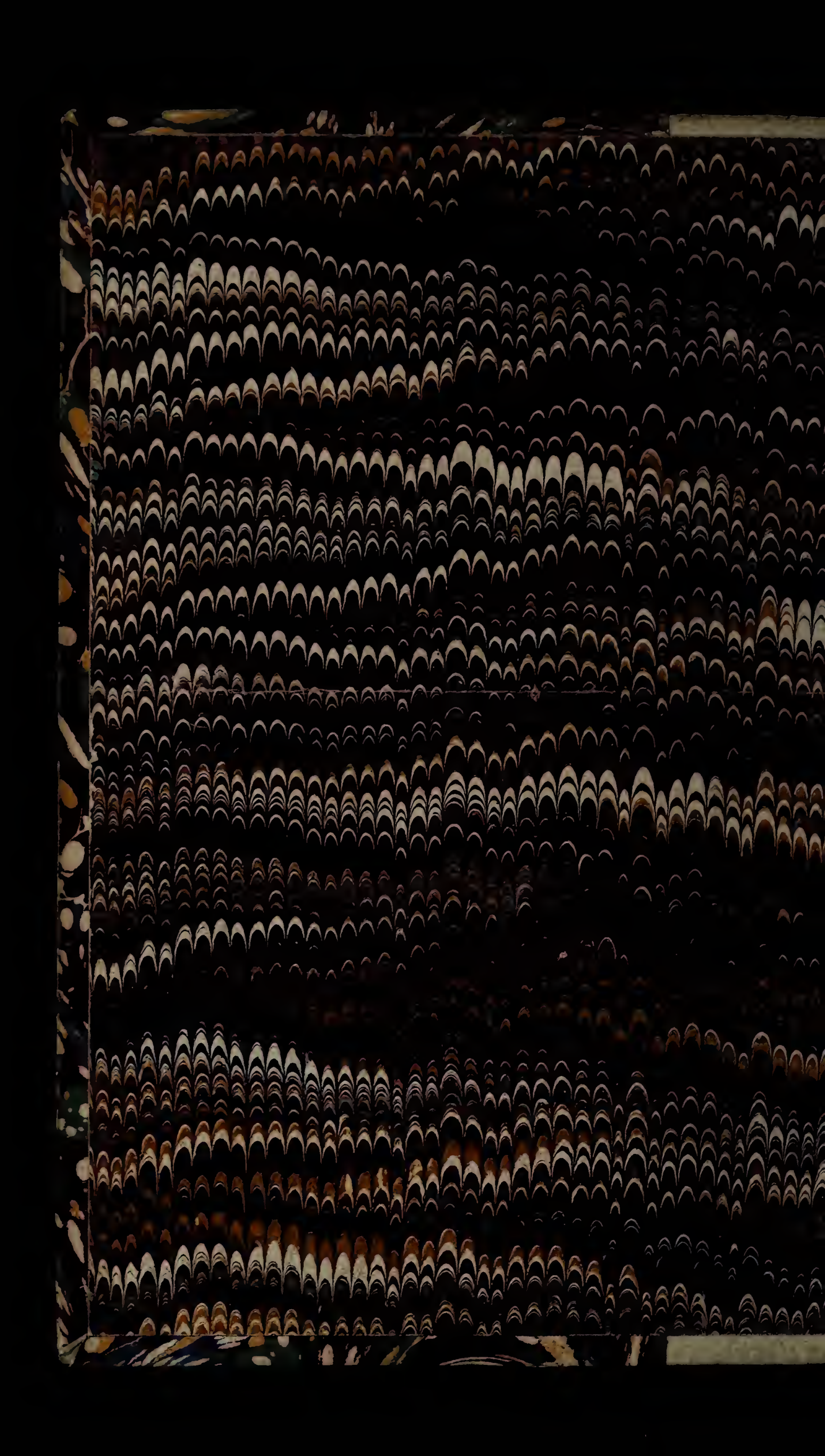
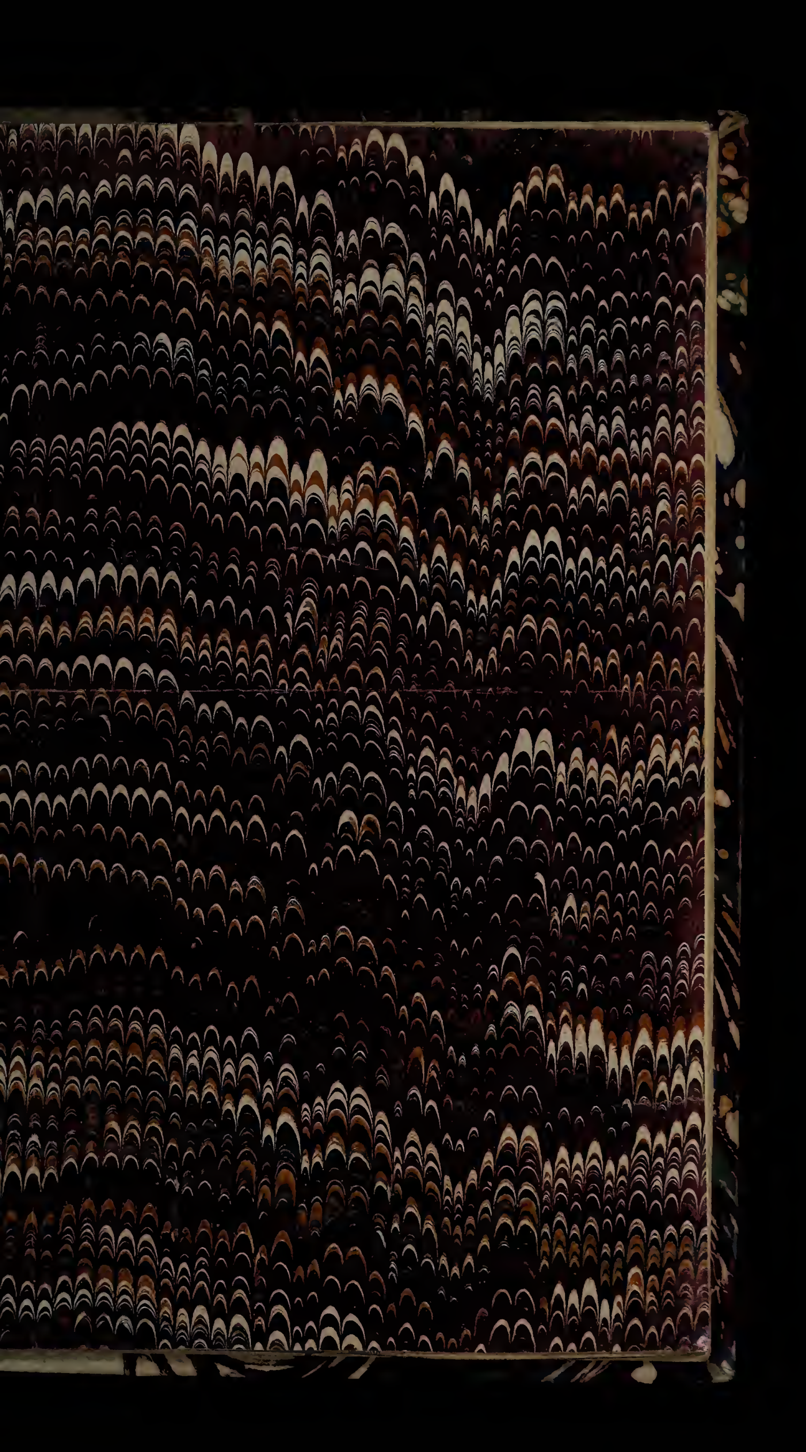
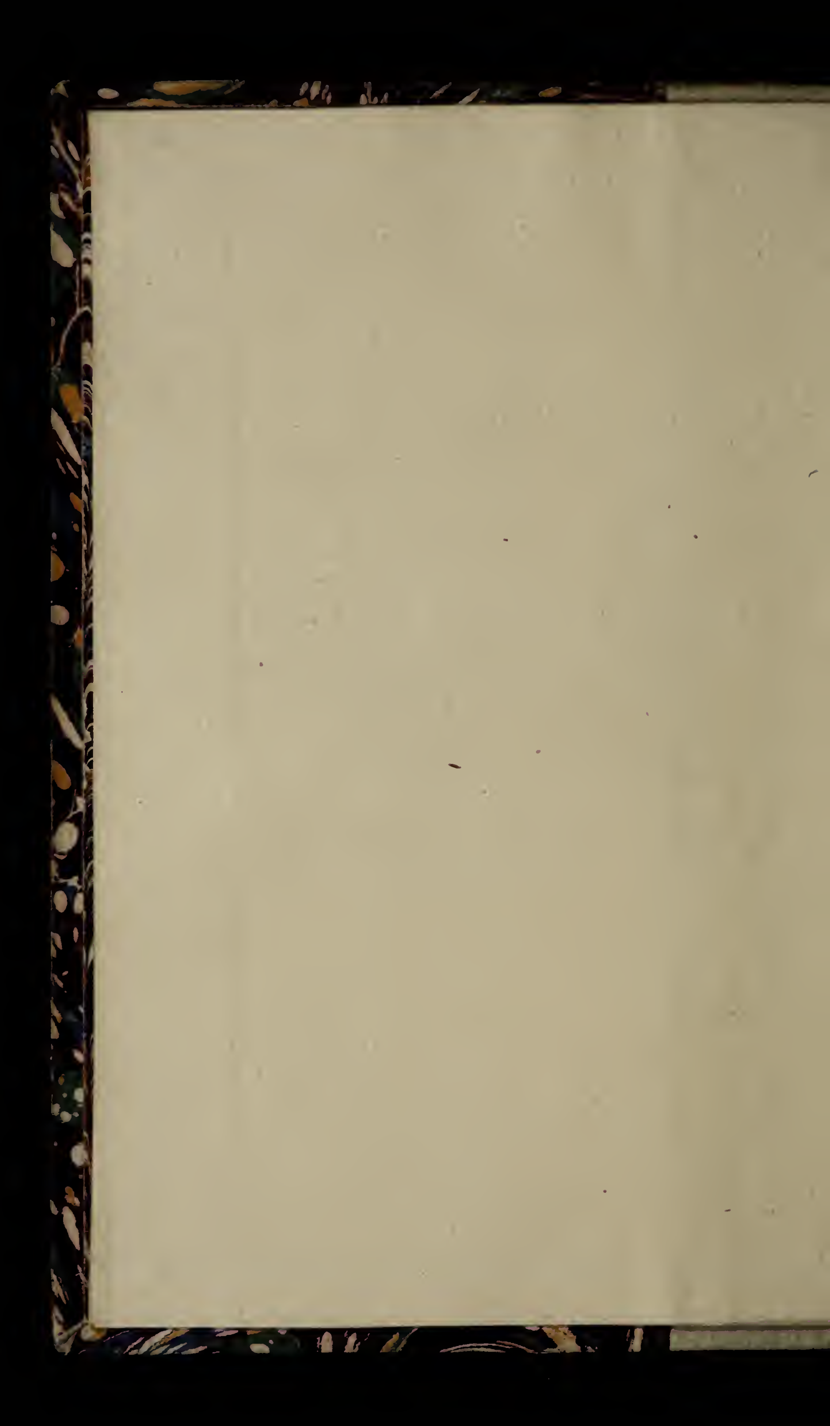
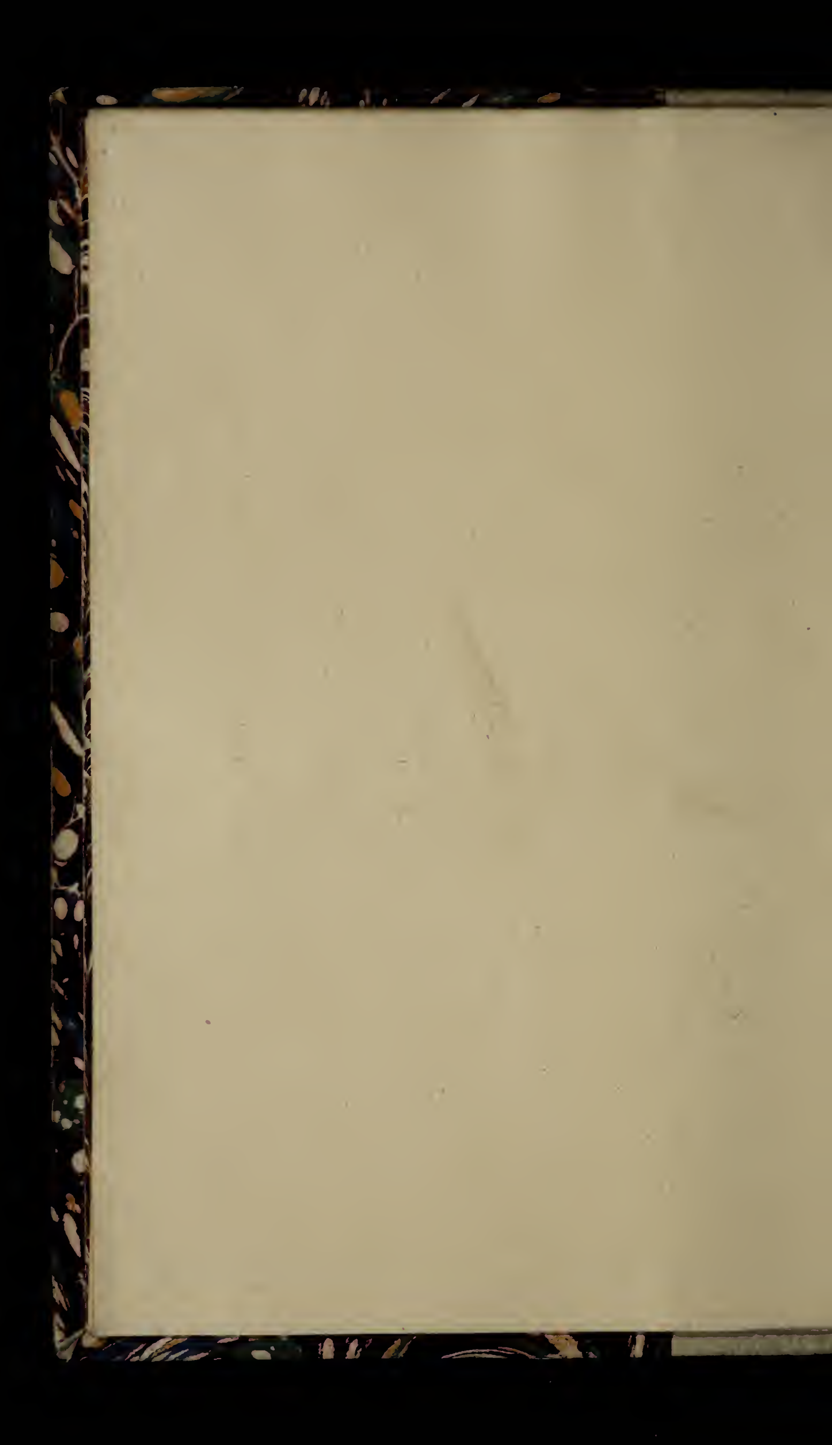
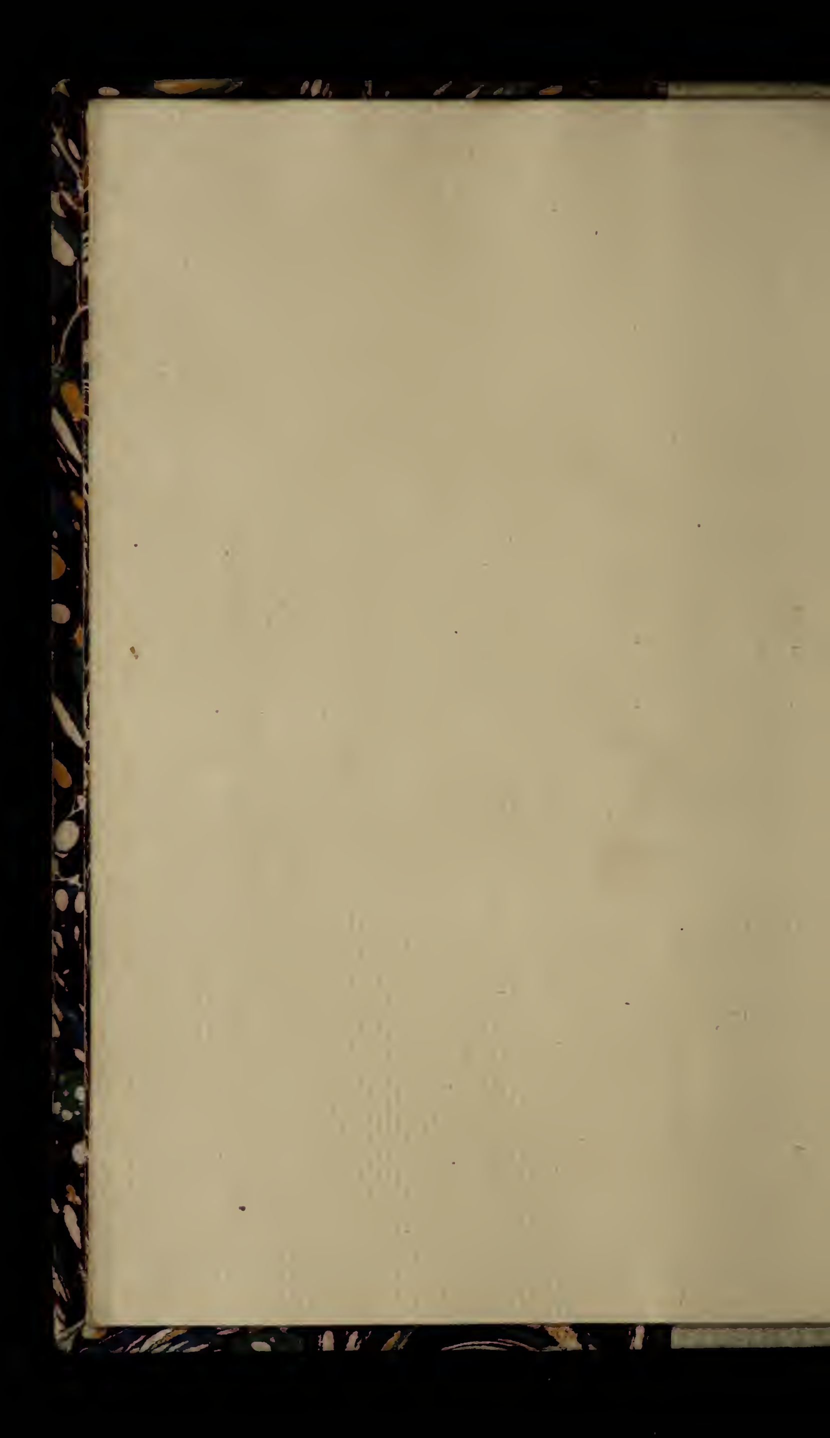


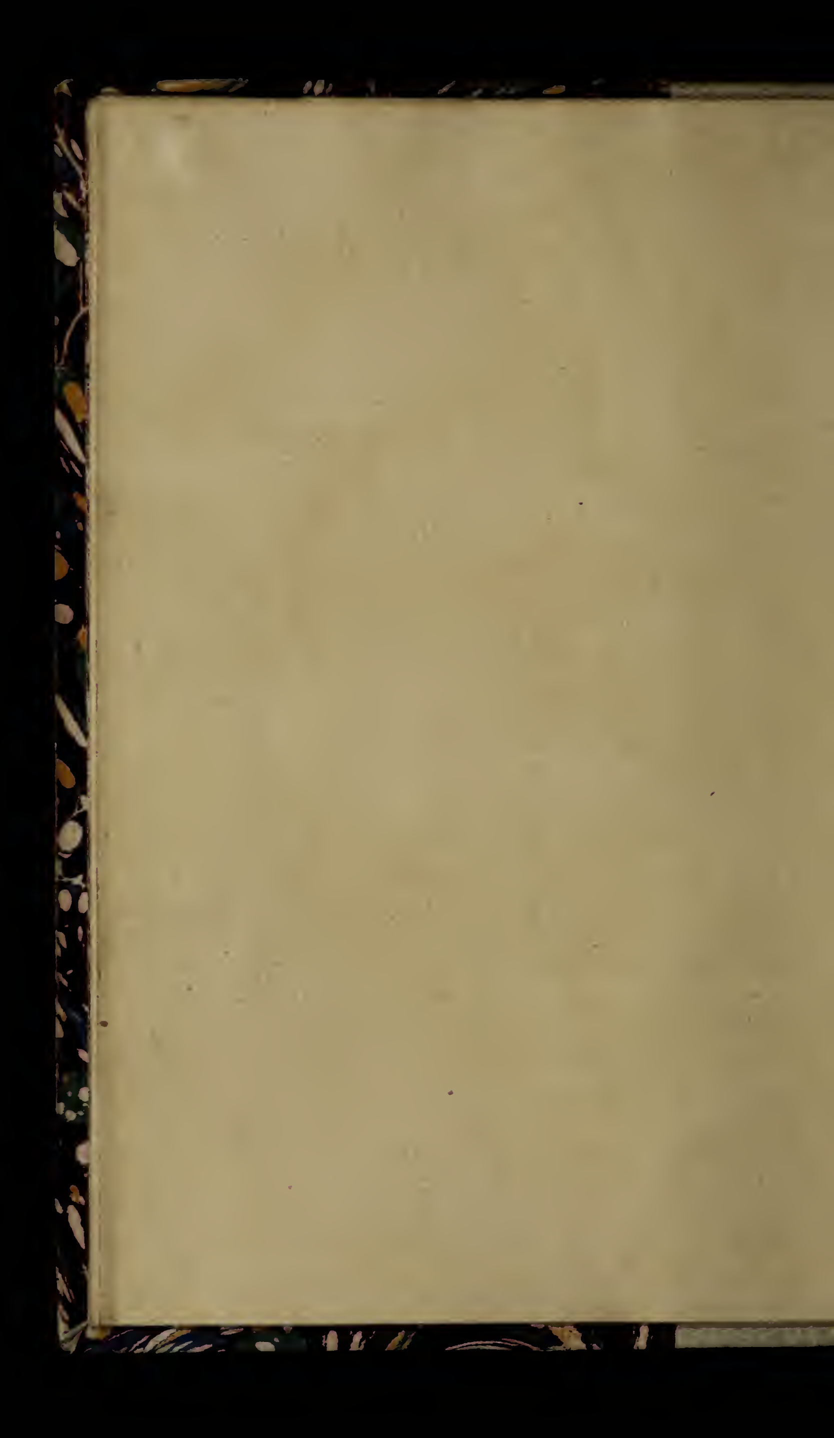






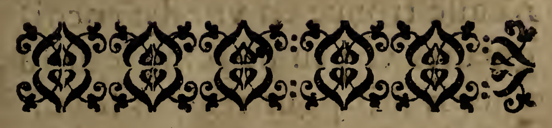






LES
SEAVX
RENVERSEZ.

M. DC. XXIIII.



LES SEAVX RENVERSEZ.

MOn compere, ie desroüillois vn vieux mousquet paralytique & estropié de la moitié de ses membres, quand ton beau frere Thiebaud me rendit ton pacquet, si proprement plié en carré, que ie l'eusse pris pour vn Angelot, s'il en eust eu aussi bien la couleur que la forme. Ie n'eusse iamais creu qu'il eust esté faict en vn village, si ie

n'euſſe trouué en vne des encoi-gneures vn peu de foing que tu y auois mis pour remplir le vui-de & le mieux vnir. Ie l'ouuris; il y auoit deux lettres dedans, l'vne que tu m'eſcriuois, l'autre que tu addreſſois à Meſſieurs les * * * * *, laquelle tu me pryois de rendre ſeurement en main propre. Mot qui m'a ſans men-tir bien donné de la peine, & ta-buté l'entendement: Car ie con-feſſeray librement mon igno-rance, ie demeuray ſept demy heures, vn quart, deux minuttes & vne once pour poucer l'intel-ligence de ceſte parole. Ie n'y pouuois mordre; iuſqu'à ce que ayant demandé a boire; & la ſer-uante me donnant vn verre, l'ho-teſſe qui prit garde qu'elle auoit

encore les mains toutes grasses de la vaisselle qu'elle venoit de lauer, luy dict. Fy, que tu es mal propre de presenter comme cela ce verre a cest honneste Soldat, auec tes mains ordes & vilaines. Laisse cela & va t'en les lauer tout à cest heure : i'entendis par là ce que tu voulois dire. C'est pourquoy ie ne manquay pas de me trouuer le lendemain sur les onze heures dans la salle en laquelle Messieurs les * * * * * deuoient disner : Car i'ay assez bonne mine quand ie veux, ouy, & puis ie suis cogneu d'vn Suisse de la maison, d'vn Sommelier, & du plus ancien Palefrenier. Là i'atendis la teste nuë qu'ils eussent laué les mains pour se mettre à table, & lors m'appro-

chant de ces Seigneurs, apres leur auoir faict vne reuerence sur le modele des enfans Bleus demandans par l'Eglise, ie luy presentay ta lettre, auec tes humbles recómandations à ses bonnes graces, & luy renouuelay suyuant ce que tu me mandois, la memoire des abricots que tu luy presentas il y a quelques annees, vne fois que ayant esté surpris en pourpoinct d'vne guillee d'eau en chassant, il se vint garrer soubs le portail de ta vieille grange. Le bon Seigneur se mit à rire & me dit qu'il s'en souuenoit fort bien : que tu auois ton bon hocqueton auec des guestres de toille neufue & vne grosse gaine à la ceinture garnie de deux cousteaux de Chastelleraut. Que tu portois vne

grande, espaisse, & blanche barbe, auec des cheueux longs mipartis en greue (ie n'entends pas pourquoy il parla plustost sur ce subiect de la Greue que de la place Maubert) à la mode des vieux Gaulois: Que tu estois bel homme, grand, droict, & portant la teste aussi haute qu'vn nouueau venu à Paris qui cherche chambre garnie. Il adiousta que tu estois de fort bonne compagnie & facetieux: Sur quoy il rapporta que t'ayant enquis ie ne sçay sur quel propos en gaussant, si les abricots n'auoient point quelque vertu particuliere, tu luy respondis plaisamment, que la chair estoit souueraine au mal de dents apposee sur la partie affectee, (ie pense que c'est quelque mot nou-

ueau de la Cour) dans la bouche, s'y mettant par apres la teste) dans vn four on l'y pouuoit tenir sans tousser, iusqu'à ce que le ius fondu par la chaleur humectast les gencives: quãt aux noyaux, qu'ils estoient fort salutaires aux goutteux, si se couchants sur vn monceau d'iceux, ils remuoient les pieds & les mains, iusqu'à ce qu'ils fussent tous cassez & reduits en poudre; dequoy tout le monde se mit à rire. Au demeurant, dict il, homme d'aussi bon sens que i'en aye encore veu. Ie le iettay en diuers discours à dessein durãt trois heures qu'il m'entretint il me respondit tousiours si pertinemment que ie doutay si ce ne seroit point quelque bon vieillard de ville trauesti pour quel-

quelque deſſein en villageois
Car il n'en auoit pour tout rien
que l'habit: & ay touſiours creu
que ce liure qui fut imprimé il y
a dix ou douze ans ſoubs le nom
du Payſan François, ne venoit
point d'autre main: ce quj mon-
ſtre qu'il n'a pas eſté touſiours
nourry entre la vache & la char-
ruë; car c'eſt vn diſcours remply
de bons excellents & ſalutaires
aduis pour la reformation des a-
bus & deſordres de l'Eſtat, &
poſſible que c'eſt ſur ce ſubject
qu'il m'eſcrit, voyons que c'eſt.
Là deſſus il commāda à vn de ſes
Secretaires d'ouurir ta lettre &
de la lire tout haut. Ce qu'il fit,
auec tel plaiſir & contentement
de toute l'aſſiſtāce, qu'il y en euſt
deux qui s'oublierent à boire, &

vn autre qui au lieu de porter v-
ne aisle de pigeon a la bouche, la
porta a l'oreille; tant il estoit at-
tentif : Tout le monde estoit e-
stonné d'ouyr vne si douce & si
nayfue eloquence. Apres qu'elle
eust esté audiencee, monsieur le
M. dict qu'il doutoit si tu estois
descēdu de ce frere Thiebaud là,
parce qu'il pensoit auoir autres-
fois ouy dire a feu monsieur le
Feure son Precepteur, qu'il auoit
esté tué auec tous ses enfans par
ledit sieur. Toutesfois qu'il s'en
rapportoit. De ce discours, on
entra dans vn autre, qui fut des
miseres & conbustions déplora-
bles de ce temps-là, durant les
quatre annees que ce bon & no-
ble Roy Iean, dont ta lettre faict
mention a l'entrée, pris par son

oppiniaſtriſe a la iournee de Poictiers, demeura priſonnier en Angleterre. Ie loüe Dieu, de ce que ſi ie n'ay pas ſi bon eſprit, cõme pluſieurs autres, pour le moins i'ay fort bonne memoire. Car ie rapporterois quaſi de mot a mot ſi ie voulois, tout ce qui fut dit là deſſus. Par ma foy, il fait bon ouïr ces Meſſieurs, ils ſçauẽt de belles & bonnes choſes, il ne tient qu'a eux qu'ils ne les facent. A ga, ce Monſieur le M. te parloit des choſes paſſees, il y a ie ne ſçay combien d'ans, cõme s'il les euſt leuës dans ton gros liure. Peut eſtre auſſi eſt-ce luy qui l'a compoſé : car ils diſent qu'il entend auſſi bien le Latin que Conſeiller ou Aduocat de la Cour. Ce qui

m'agrea le plûs, fut ce qu'il dit de ce Charles Roy de Gauarre, gendre du Roy Iean, contre les troupes duquel le grand pere de ton ayeul comme tu dis, ou ton trisayeul, comme ils disent qu'ils faut dire, s'esleua pour leur faire rendre la plume des poules qu'ils luy auoient mangees. Il l'appella mauuais garçon, broüillon, factieux, ennemy du repos public, & le blasma grandement, de ce que durant la captiuité du Roy son beau pere, & la ieunesse du sieur de M. il auoit par vn leurre vain de réformation, & de liberté, soubsleué le peuple amateur de nouueauté, & pour empescher en eau trouble, remply l'Estat de confusion : dequoy il disoit qu'il fut à la fin puny, par vne

iſſuë lamentable : car il fut bruſlé a petit feu dans vn linceul. Choſe eſtrange, Iacques, ſi elle eſt vraye : car il me ſemble qu'il n'auoit qu'à piſſer dedans pour l'eſteindre. En fin toutes les paroles qu'il dit là deſſus, furent priſes par beaucoup de gens pour autant d'oſtages, de paix. En effect, c'eſt dit on, vn fort bon Prince, il y a apparence qu'il ne voudra point troubler le repos du Royaume, & qu'il reiettera ſagement les conſeils turbulents de ceux qui ſe figuroiẽt de faire ſon meſcontentement vn paſſe par tout aux villages pour les banqueter. Il ne faignit pas de le dire, tout haut proteſtant qu'il n'en viendroit iamais aux armes ſi on ne l'y cõtraignoit. Dequoy vn Gaſ-

con qui eſtoit derriere, vers la cheminée, conceut vn tel deſpit, que trãſporté de colere, il en frapa du pied vn grand coup contre le plancher. On luy demanda ce que c'eſtoit : il reſpondit que c'eſtoit vne groſſe aragnée preſte d'accoucher : & que la crainte qu'il auoit que quelqu'vn de ces meſchantes beſtioles, ennemies des armes, ne vint tendre ſes toiles ſur ſa cuiraſſe, faiſoit qu'il en tuoit autant qu'il en trouuoit, ayant de tout temps hay cet animal, à cauſe qu'il ne ſe prend qu'à plus foible que ſoy, & encore en trayſon, & par ſupercherie. Mais quelque temps apres eſtant ſorty en la baſſe court, il commença d'euaporer ſa fougue en plaintes & menaces. Ie le rencontray, &

à qui en voulez-vous, luy dis-ie, mon Capitaine ? Ah ! dit-il, à ce croquant de ton pays, qui a enuoyé ceste lettre, que mal de terre le vire. Nous auions la guerre sans luy, sorcier qu'il est : Car ie veux perdre la teste & les deux balaffres que i'ay au front, enseignes de ma valeur, s'il n'a charmé tous ces Seigneurs de son babil. Capitaine de S. Arnaud, quelle vilanie, qu'vn pied plat comme cela soit plustost creu que deux mille soldats tous prests au premier commandement de leur chef, d'aller prendre la Bastille, si on les laisse faire. Ne voit-on pas qu'il ne parle que pour son interest, de peur de perdre quelque poule ou quelque brebis roigneuse ? Par la mort de tous mes

ennemis, qui pend au bout de mon eſpee, ie petille, i'enrage, ie creue, ie chie a mes chauſses, de deſpit. Mais Diou me damne, le Payſan le Pagara. A peine auoit il acheué ces mots, qu'il alla engager ſes armes a vn Maquignon pour loüage d'vn cheual, reſolu tout a fait de r'aller le bon homme, & de faire vn tambour de ſa peau, pour effrayer to9 les autres qui oſeroient donner vn conſeil de paix. Ie le ſuiuis, & voyãt que ie ne le pouuois deſtourner de ceſte opiniaſtre reſolution par raiſons ny remonſtrances, i eus recours aux ruſes. Le ſieur Mondor & Tabarin, dont ie t'ay autres-fois parlé, eſt icy depuis ces feſtes, deguiſé en vieillard auec vne longue perruque & barbe

blanche,

blanche, & vn habit quaſi ſem-
blable au tien, afin de mieux de-
couurir ſans eſtre cogneu, vn de
ſes compagnons, qui luy ayant
emporté ſon ſaye & ſes groſſes
lunettes, s'eſt venu ietter icy dãs
quelques troupes. Nous auions
eu querelle enſemble le ſoir pre-
cedent apres ſoupper, ſur le ſub-
iect du cheual Bayard: car m'ayãt
demandé à combien de poings ie
croyois qu'il ſe ferraſt, ie luy re-
ſpondiſt à treize. Il ſouſtenoit
qu'il ne ſe ferroit qu'à quatre,
non plus que les autres. La deſſus
nous gageaſmes cinquante ſols
& demy, nous en rapportaſmes
au voiſin mareſchal, qui me con-
damna brauement, diſant que
quand on ferroit vn cheual quel
qu'il fuſt, il ne falloit que deux

poings pour luy tenir le pied, & autres deux pour enfoncer le clou dans la corne auec le marteau. Le regret de ma perte me fit debagouler contre luy quelques iniures, qui accueillies d'vn demétir eussent esclatté en coups si le Mareschal se mettant entre deux n'eust faict le hola. Cela se passa pour lors de la façon. Mais pour me vanger de luy par les mains d'autruy, ie m'aduisay de ceste fourbe. Ie fais accroire au Gascon que s'il me vouloit donner cinquante sols & demy, (qui estoit la somme que i'auoy perduë) ie luy mettrois dans vn quart d'heure le Paysan qu'il cherchoit entre les mains, sans qu'il s'allast escorcher les fesses sur vne meschante selle qui n'a-

uoit que les os & la peau. Il accepte l'offre, ie touche l'argent. Ie luy fais voir de cent pas mon homme qui s'en venoit en tapinois le long de la ruë. Il se iette dessus : iamais courtaut ne fut mieux estrillé. Il fut dobé à poids de marc. Et tu conseilles la paix vilain, & tu dissuades la guerre, maroufle, ha, ha, de par le diable, picque tes bœufs, & ne te mesle d'autre chose. Autant de mots, autant de gourmades dans les dents, dans les yeux, au menton, au nez, par tout: il ne falloit pas qu'il demandast comme au partage du gasteau des Roys, pour qui, il eust esté ladre verd s'il ne l'eust senty. Ie te laisse à penser si i'estois bien ayse de voir cela, & de diuertir le furie de ce diable

baptizé, de ta teste, sur celle de mon ennemy. Cela faict, ie me desrobay gentiment, & m'en retournay là ou i'auois laissé nos Princes qui parloient encore de toy, & se mocquoient vn peu de ta mesure de bled. Ils me dirent par apres qu'ils te feroient responce vn de ces iours, & me cómanderent de t'escrire, cependant qu'ils auoyent pris ta remonstrance en bonne part, & qu'ils t'en aymoient tellement, que si iamais l'occasion s'en presentoit, ils te feroient du bien: Ils en ont le moyen, Iacques, & en font tous les iours à gens qui ne leur donnent pas de si bons conseils que toy; ils le recognoistront, ie m'en asseure. Apres cela ils se mirent a ioüer au mal-có-

tent. Et moy, apres leur auoir fait vne reuerence congruë du genoüil & de la teste, ie me retiray pour t'escrire cecy, & t'en dire mon opinion, qui est que ces Princes ne viendront iamais à la guerre qu'a l'extremité: ils sont tous François, & ayment trop leur honneur & le repos public, pour entreprendre rien dans l'Estat contre le bien & le seruice du Roy. Voila le iugement que i'en fais: Toutesfois ie ne veux ressspondre de rien: car qui respond paye le plus souuent. Ie sçay qu'il a mal pris à mon pere pour auoir cautionné cõme tu sçais, l'oncle de sa tante Annette. Cela le mit si bas qu'il fut vne fois reduict à boire de l'eau, la chose du monde qu'il à tousiours le plus haye,

iuſqu'à la mort. De laquelle ſe voyant proche, il s'en fit apporter vn plein verre, & comme on luy euſt demãdé qu'elle humeur le prenoit, veu le mal qu'il auoit voulu toute ſa vie à ceſte liqueur il reſpondit, ceſt la raiſon pour laquelle i'en veux boire à ceſte heure: car il ſe faut reconcilier auant mourir auec ſes ennemis. Ie ſuis ſon fils de ce coſté là : ie n'ayme point d'autre eau que celle qu'on donne à lauer les mains pour ſe mettre à table: Mais tout cela eſt vn peu hors de propos. Ie reuiens à la derniere partie de ta lettre, en laquelle tu m'exhortes de quitter ce courage guerrier & de retourner à Paris. Mon bon compere, ie penſe que c'eſt mon meilleur, & que

ie ne tarderay guiere à le faire. Car par ma foy, comme tu dis fort bien, il y faict plus beau que icy. O place Maubert! ô Pont neuf! ô place aux Veaux! ô port au charbon! ô port au foin, qu'il m'ennuie que ie ne vous reuoye. Mais sur tout ce bon petit cabaret nouueau, vers l'Eschelle du Téple, où i'auois si bien gaigné tes bonnes graces, grosse Nicole, par le moyen de trois sols que ie t'auois donnez en neuf fois, que i'auois tousiours du frais & du meilleur. En bonne foy il y a plus de plaisir là qu'à courre la vache par les champs auec vne harquebuse sur l'espaule. On n'y a pas la moitié du téps son saoul de pain & d'eau. Ah! que le Diable m'emporte si i'y vay.

Que Flambon demeure icy s'il veut : quant à moy ie m'en retourne:ce fut luy qui m'y traina : Il estoit caualé par trois ou quatre Sergens du Chastelet, & ne sçauoit plus sur quel pied dáser, Cela luy fit prendre resolution de se venir ietter en ses quartiers, & parce qu'il se falchoit d'y venir seul, il me vint embaboüiner de belles paroles pour m'induire à luy faire compagnie, me representant que ie deurois mourir de honte, de demeurer en vne ville, ou i'auois receu l'affront que chacun sçauoit, d'estre degradé de la place, en laquelle on m'auoit constitué prisonnier au Fort l'Euesque. que si i'auois tant soit peu d'honneur ou de courage, ie m'en deuois ressen-

tir.

reſſentir. Que ceſtoit à c'eſt heu-re que l'occaſion s'en preſentoit par le moyen de ceſte guerre, durant laquelle ſi Paris venoit à eſtre pris, ie pourrois par l'intelligence que i'y ay auec les Crocheteurs mes compagnons, me ſaiſir du Pont Neuf, & le garder iuſqu'à ce que pour reparation du tort qu'on m'auoit faict, les Eſcheuins de Paris s'offriſſent de me venir remettre eux meſmes en ma place auec ceremonie, & de me donner peage ſur tous les Maquereaux, Gredins, Coupeurs de bourſes, Cocus, & gens de ſemblable eſtoffe, qui y paſſeroyent. Ce qu'il n'eſtimoit pas ſi peu que pourueu qu'il ny euſt point de fraude, & que ie priſſe ſeulement vn ſols pour teſte, où

pour corne, ie n'eusse moyen d'a-
cheter dans huict iours vn offi-
ce de Sergent à verge, ou de
Crieur iuré, comme estoit mon
frere, en preinieres nopces. Il
m'en vouloit mesme faire party,
il me prit comme il falloit : car
i'auois eu le soir auparauant que-
relle contre nostre femme, à cau-
se de quelques cotterets que ie
voulois chastrer, elle ne le vou-
loit pas; disant qu'vne de ses voi-
sines l'auoit asseuré, qu'autant
que i'en chastrois en Caresme,
autant en donnois-ie au diable,
pour me chauffer les pieds, & à
elle, si elle le permettoit, en Pur-
gatoire. Elle s'opiniastra, ie la
battis. Cela fit que i'ouuris plus
volótiers l'oreille aux inductions
de ce charlatan. Ie m'en repens

à ceſt heure, car ie ne veux point mãger de guerre, où ſi i'en veux ce ſera par ma foy, pour ſeruir le Roy. Pourquoy ? c'eſt noſtre maiſtre, nous luy deuons cela. Il eſt ſi gentil, ſi potelé, ſi eſueillé : & puis on dict qu'il ſçait fort bié remarquer ce qu'on luy faict. S'il venoit à ſçauoir que i'euſſe porté les armes contre luy, il me feroit faire la premiere fois qu'il me rencontreroit, vne querelle d'Allemand par quelque Suiſſe, qui me donneroit de la hante de ſa halebarde ſur les cheueux en paſſant, ſans qu'il en fuſt iamais autre choſe. Car i'aurois beau en informer, au diable le Commiſſaire ny le Sergent qui voudroit iamais ſe leuer du lict pour luy aller mettre la main au col-

let. Il faudroit que ie beuſſe cela doux comme laict. Ah ! que ie n'y vay pas, mon eſpée eſt trop courte. Il y a vne autre choſe, c'eſt que i'ayme deſmeſurément ce braue Prince, ie ne ſçay ce qu'il m'a faict. Ie ne ſçauois iamais, eſtant à Paris, qu'il deuſt paſſer en quelque endroict, que ie ne laiſſaſſes & cotterets & verres pour y accourir & crier, Viue le Roy. La derniere fois que ie le vis, ce fut ſur le Pont neuf, à ſon retour de Fontaine-bleau, ſur l'entrée de l'eſté paſſé. Il eſtoit veſtu d'vn long caſaquin d'Eſcarlatte, couuert de paſſement d'or, (car il a eu permiſſion du Pape, verifiée en toutes les barrieres des Sergens de Paris) & vn petit chappeau retrouſſé, il ne

me ſouuient plus de qu'elle couleur. Deuant & apres luy, marchoient ces Seigneurs qui ſont icy, il les faiſoit ſi bon voir que rien plus. Ie leur conſeillerois, ſi i'eſtois de leur conſeil, de s'en tenir touſiours, comme ils eſtoient lors, le plus pres qu'ils pourroiét. C'eſt leur honneur & leur profit. Les fols aux eſchets, & les ſages à la Cour ſont touſiours les plus proches du Roy.

I'ay appris cela d'vn bon compagnon, qui me bailla vne fois vne lanterne de papier rimé à porter à vn grand homme vieux, qui a la barbe toute bláche, qui ſçait plus de ſecrets qu'Alexis Piemótois, ou le fin Agripa, duquel i'ay leu vne fois le liure, pour faire reuenir le poil du menton, qu'vne

fieure chaude m'auoit fait tomber, i'auois encore quelque chose à t'escrire, mais il ne m'en souuient plus : ce sera pour vne autrefois, quand ie seray à Paris, où i'espere de m'acheminer demain: ce soir icy i'iray là où sont ces seigneurs, crier le Roy boit, auec eux, & si ie puis remarquer ou c'est qu'ils mettent leur mescontentement, ie les desroberay, & puis haut le pied, ie le feray mon benay Batisme sacra, & s'il y a chien qui m'aboye, ie luy iettray mes deux Sceaux apres luy, & luy bailleray de ma courge sur les oreilles, si ie le manque ie luy fourreray ma coutelasse quatre aulnes entre chair & cuir, i'ay de bôs amis en Cour, Dieu mercy, qui me feront auoir mon abolition

de tout. En tout cas, la Fierte de Roüen ne me peut manquer: car ie cognois deux hõnestes hommes qui ont enuie d'estre Chanoines de la grand' Eglise, lesquels en recognoissance de ce que ie leur ay porté deux fois à boire plein mes deux Sceaux, & que ie leur ay faict bonne mesure, en cela ils ont recogneu ma fidelité, c'est pourquoy ie sçay bien qu'ils feront ce que ie voudray pour moy. Bon homme ie me recõmande à tes bonnes graces, à celles de tes fils & filles mariée. Boy matin, & porte toy bié, & tu viuras long temps, ie suis ton tres-affectiõnné seruiteur, à vendre & a engager.

